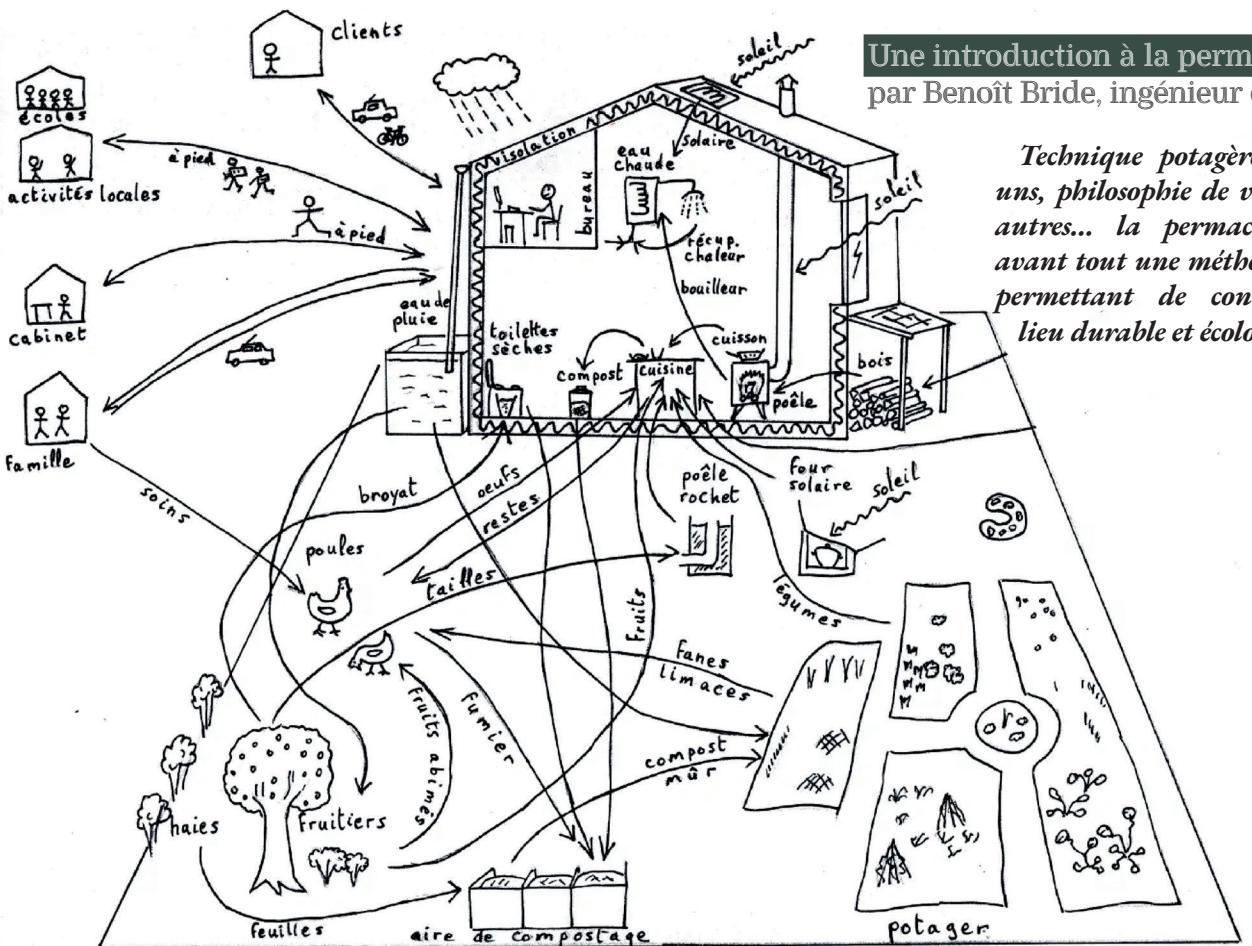


La permaculture



Bernard Alonso et Cécile Guiuchon
Illustrations de Marie Quivin

Permaculture humaine

Des clés pour vivre la Transition



Lorsque les australiens Holmgren et Mollison ont inventé la permaculture en 1978, ils se sont largement inspirés des interactions à l'œuvre dans les écosystèmes, et ils ont compris que favoriser les liens entre les éléments permettait d'améliorer le rendement de l'ensemble.

Le but initial était de rendre les systèmes agricoles productifs, mais la méthode est rapidement devenue globale, en s'attachant à l'ensemble des éléments d'un lieu : plus le périmètre est large et plus les interactions sont riches !

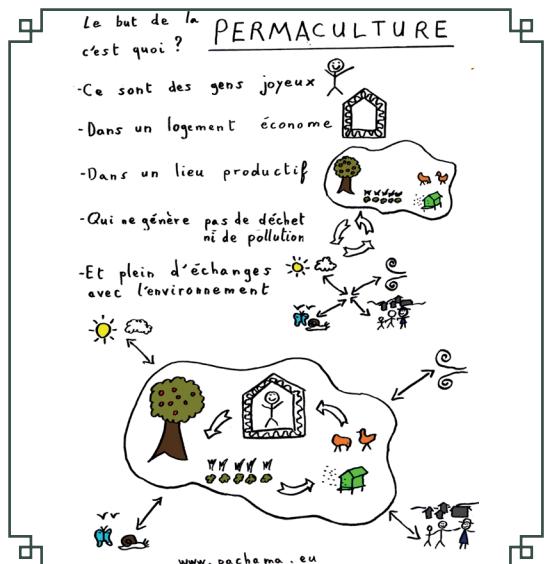
En effet : pour satisfaire durablement les besoins des permactuteurs, le potager a besoin du compost issu des toilettes sèches, qui ont besoin des excréments et de l'urine des habitants, qui ont besoin d'un habitat confortable, qui a besoin d'un chauffage économique...

La permaculture c'est pas (que) du jardinage

Malheureusement, cette vision globale a été négligée. On identifie trop souvent la permaculture aux buttes potagères. Et la plupart des livres et articles (y compris wikipedia) en langue française ne parlent quasiment que de jardinage. Et pourtant, dans un cours certifié de permaculture qui dure en général douze jours, on aborde l'énergie, la construction, les organisations humaines, la santé, les techniques, l'élevage, et l'agriculture bien entendu !

Une introduction à la permaculture,
par Benoît Bride, ingénieur et auteur.

Technique potagère pour les uns, philosophie de vie pour les autres... la permaculture est avant tout une méthode globale permettant de concevoir un lieu durable et écologique.



La théorie des cycles
s'applique à tout !

Mais quels que soient les éléments présents, ils sont en lien les uns avec les autres et forment des cycles, et la multiplication de ces cycles crée la résilience : c'est ainsi que l'on peut essayer de tendre vers une culture permanente (durable), dans la mesure où chaque élément est en lien avec plusieurs autres sans être absolument dépendant d'un seul.

Ces cycles sont encouragés dans les principes d'application de la permaculture, qui sont *un ensemble de phrases-guides énoncées par Mollison et Holmgren, dont les fameuses maximes "le problème est la solution" ou "le déchet est une ressource"*.

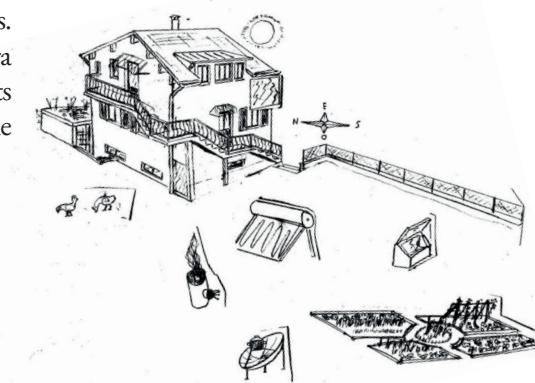
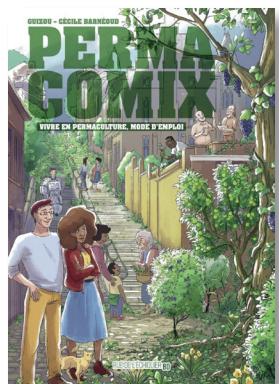
Être permactuteur, c'est être patient, au jardin comme ailleurs

Avant d'installer un *système* cyclique efficace, une longue phase d'observation est nécessaire (en théorie une année complète sans rien toucher mais rares sont ceux qui résistent aussi longtemps). On observe le lieu, son bâti, ses ressources, ses liens avec l'extérieur, ses habitants, leurs forces, leurs besoins... Bref, tous les éléments du lieu, à chaque saison.

Ce qui est déterminant pour la suite, c'est de comprendre les "besoins essentiels" des habitants (nourriture, confort, déplacements...). Et, pour les satisfaire, on choisira les solutions les plus sobres et locales.

Cette démarche fait écho à celle de la simplicité volontaire, et concrètement, avec la mise en place du design permacole, l'efficacité des interactions améliorera le site : les flux de déchets deviendront nourriture, énergie ou matériaux, et le travail du permactuteur sera de connecter avec le plus de fluidité possible la maison, l'atelier, le jardin, la prairie, le verger, les animaux et les êtres humains.

Un rythme s'installera et la danse des différents éléments se perpétuera, le plus longtemps possible.



hors du jardin

